1er dimanche de Carême, Année A – 1.3.2020 (RTS)
Mt 4,1-11 – Fr. Michel Fontaine, OP

Thème : À qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les Paroles de la Vie éternelle (Jn 6,68) - Au désert avec Jésus, enfants d'un même Père.

Il y a quelques jours, celles et ceux qui ont vécu la célébration des cendres ont pu entendre cette parole : « Convertissez-vous et croyez en l'Evangile ».
C'est un appel à regarder sa vie, son quotidien car Dieu ne fait pas de grands discours. Il vient nous rencontrer là où nous sommes, dans la simplicité de nos existences : au travail, à domicile, le jour, la nuit, en prison, en vacances, à l'hôpital et en ce dimanche des malades, cette rencontre prend un sens tout particulier... Si nous l'accueillons, quelque chose commence à changer…C'est bien là le sens de ce temps de Carême. Jésus nous invite à le suivre, quand bien-même est-ce au désert.
Ainsi pendant cinq dimanches nous serons accompagnés par une parole qui viendra creuser en nous ce désir de le connaître davantage.
Aujourd'hui, Jésus nous fait réaliser qu'en prenant notre condition d'être humain, nous partageons sa condition de Fils. Oui, partager sa condition de Fils…En avons-nous conscience. C'est le sens profond de notre baptême. Nous sommes tous et toutes « enfants de Dieu ».
Ce que vit Jésus au désert ne se résume pas aux trois tentations. Il y a infiniment plus et cela est impensable, à savoir la possible rupture avec Dieu, son Père. Cette rupture est insidieusement orchestré par satan qui remet en question l'identité de Jésus. Elle nous renvoie, certes, à la fragilité de notre propre identité d'enfant de Dieu, mais aussi à notre capacité de dire non à satan. Là est la Bonne Nouvelle.

Alors en quoi, aujourd'hui, cette expérience de Jésus au désert, m'aide à découvrir ce que je suis vraiment, enfant comme Lui, d'un même Père ?

Entrons dans ce passage de l'évangile de Matthieu ?
Tout d'abors, où se situe-t-il ? **Entre** le baptême de Jésus au Jourdain : « Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé, il a toute ma faveur » **et** le commencement d'un long chemin qui nous conduira au vide du tombeau, lieu de la Résurrection.
Lui, qui vient d'être identifié Fils de Dieu publiquement par son Père, avant même de commencer sa longue marche vers Jérusalem, est « conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable ». Il est confronté à l'épreuve ultime, celle de sa relation avec son Père. Celle de

sa filiation. Celle de son envoi par son Père. C'est dans cette relation mystérieuse faite de liberté et de volonté qui nous dépasse et en même temps nous ressemble, que nous trouvons notre force de lui résister. Impensable, difficile à comprendre et pourtant il ne peut en être autrement, car je le redis c'est le sens profond de la Bonne Nouvelle. Nous sommes nous aussi, « enfants d'un même Père », qui que soyons, quelle que soient nos histoires de vie, les plus tourmentées ou tumultueuses, indépendamment de nos différences culturelles et religieuses, nous partageons avec le Christ cette fraternité.

Oui, Jésus va jusqu'à faire l'expérience d'une possible rupture avec Dieu comme nous, nous pouvons parfois l'expérimenter dans nos vies. L'épreuve dans le désert est bien située au niveau le plus ultime de sa relation avec son Père, comme nous dans nos relations avec Dieu.
L'évangile d'aujourd'hui nous montre l'origine de ce détournement du lien par l'intervention d'une autre parole mensongère qui nous accompagne depuis le Livre de la Genèse que nous avons entendu. Celle de satan, qui divise, qui cherche à rompre, à casser, à briser…ce lien entre Dieu et Jésus, entre Dieu et nous. Ce sont ces expériences que nous pouvons faire, vous comme moi, en famille, au travail, en communauté, en église, dans notre vie affective et relationnelle…
Mais sommes-nous enfermés dans cette spirale infernale ?
Non et l'évangile de Matthieu vient nous rappeler ce lien indéfectible légitimé par l'Esprit Saint lui-même.

Il nous faut commencer notre carême par cette question que Jésus lui-même aurait pu se poser ; comment tenir ce lien, cette relation avec mon Père, le Dieu de la vie ? Comment rester le fils de celui qui « insuffle le souffle de vie » ? Comment faire de ma vie un chemin d'humanisation, pour moi mais aussi pour celles et ceux que je rencontre ? Comment croire encore à cette Parole que résonne en moi.
Par trois fois, Jésus dit non à satan qui voulait l'entraîner sur le chemin de la rupture. Et par trois fois, Jésus réaffirme avec force que rien ne peut le séparer de l'amour de son Père. Il y a entre lui et son Père un lien indéfectible, celui de l'amour. C'est par l'amour que le lien du Fils au Père est maintenu et sauvé. C'est par l'amour, nous le savons bien dans notre existence, que nous sommes capables nous aussi, de tenir nos engagements et de résister aux tourmentes et à nos tempètes dans notre vie.
En effet, Jésus nous montre toujours une direction, un chemin qui fait grandir, celui de la force du lien d'amour et de la vérité. Aujourd'hui, il nous prend par la main, il nous assure de la victoire sur le mal parce que nous sommes avec lui, enfants d'un même Père.

N’ayons pas peur de regarder pendant ce carême ce que nous sommes lucidement. N’ayons pas peur de regarder notre Eglise aujourd’hui, enlisée dans ses évènements dramatiques et mortifères qui nous sont révélés. Il s’agit bien là de prendre conscience gravement d’un profond détournement de la parole, légitimant l’insoutenable et la perversion.
Mais, n’oublions pas que c’est dans les moments les plus innommables, au milieu de nos déserts personnels et institutionnels, de nos difficultés, de nos doutes, de nos infidélités, qu’aujourd’hui l’Evangile nous rappelle la force d’un lien qui ne sera jamais détruit. Ce lien, c’est notre rocher qui nous fait nous tenir debout, être combatif, être libre et pouvoir dénoncer le mensonge et faire de ce carême un carème de justice.

De même que Jésus n’était pas seul au désert, l’Esprit était avec lui, de même nous ne sommes pas seuls dans notre vie de tous les jours.
Ce temps de carême vient nous le redire, c’est un temps qui nous appelle à une plus grande liberté et une plus grande vérité. il doit renforcer notre joie profonde de nous savoir vainqueur avec Dieu de tout détournement. Nous sommes capables de dire non, car l’Esprit Saint est aussi avec nous dans nos déserts…

Pourquoi ? mais parce que, qui que nous soyons, et il faut le crier, si nécessaire : nous sommes tous, enfants d’un même Père…et il a les Paroles de la vie éternelle.